

## **Proposition de résolution relative au renforcement des relations entre les associations et les pouvoirs publics**

Intervention de Façoise Calonne, coordinatrice de l'Espace 51  
et du CEC l'Heure Atelier.

30 juin 2026

Madame la Présidente,

Mesdames et Messieurs les Députés,

Bâtir et habiter notre société sont deux mouvements inextricablement liés entre l'expérience d'une vie où chaque individu émerge d'une histoire dont la complexité plonge ses racines dans un passé immémorial et sa potentielle mise en mouvement dans une construction permanente.

Comment garder précieusement ce potentiel de vivre, ce bouger des lignes nécessaire à notre évolution afin que l'homme de demain trouve appui et possibilité de rebond pour les besoins qui seront les siens et qui supposent qu'il puisse trouver où et avec qui les penser ?

C'est du lieu de mes 30 ans d'expérience dans le secteur associatif que je vous parle, secteur dont je n'ai cessé d'éprouver, au fil des décennies, la fécondité, la chance donnée à l'humain de tenter de construire une vie habitable et de remettre la mise d'un destin qui semblait scellé.

La société émerge inévitablement de l'ensemble de ses êtres, riches ou pauvres, jeunes ou vieux, bien dans la normalité donnée d'un temps ou marginaux par rapport à cette norme. Corps social, il nous faut prendre soin de tous, créer les conditions de possibilité pour que chacun y devienne un quelqu'un, y trouve responsabilité, de sa présence à son action, digne de reconnaissance.

De la petite enfance à l'âge avancé, le secteur associatif est à l'œuvre, inlassablement porté par des hommes et des femmes de tous âges, s'épaulant les uns les autres et transmettant d'une génération à l'autre leur expérience et leur savoir.

Cette mise en œuvre suppose bien des remises en questions, émergeant encore et encore de la confrontation à ce qui achoppe, ce qui met en échec, ce qui manque à l'appel comme levier de nos devenirs. Les issues ne sont pas données, elles doivent être pensées, créées, il nous faut trouver les moyens pour les faire advenir, ce qui n'est pas sans tâtonnements, latences, prises de risques et paris d'à venir, autant de processus de maturation collective, de solidarité et de curiosité pour l'autre.

L'impact de cet engagement sur les collectifs que nous constituons est d'emblée politique, il en va de la place de chacun dans notre société, de son façonnement, de la circulation de la parole, de la construction collective d'une pensée qui nous fonde et donne la chance à un agir qui fasse sens.

C'est donc en tant qu'acteur du politique que nous vous interpellons. Sur cette ligne de partage, il est question de savoir comment bâtir ensemble la société de demain, comment faire institution et comment permettre que ce qui se bâtit puisse évoluer, renaître, trouver le visage qui ressemble encore à ceux qui l'habitent.

Faire institution émerge de cette aventure collective depuis l'expérience des acteurs dits de terrain, l'on pourrait mieux l'appeler « du terreau »... jusqu'au terrain sur lequel nous nous trouvons ici, celui où le terreau émerge en terrain officiel, repéré comme fécond et soutenu comme contribuant à certains modèles de notre faire ensemble société. Il s'agit d'un tout qui ne devrait pas venir à afficher de rupture, non dans le sens d'un consensus mou mais d'un débat contradictoire qui est de mise dans notre société démocratique.

La résolution qui nous rassemble aujourd'hui doit tenir dès lors le défi de cette continuité. Elle devra pouvoir contribuer à restaurer une confiance entre la société civile et les institutions politiques en encourageant nos échanges, notre possibilité de penser ensemble le devenir de notre société et de nos institutions.

Dans la crise que nous traversons, recréer cet espace de construction s'avère indispensable car de nombreux acteurs se sont sentis lâchés par exemple dans le contexte récent des douzièmes provisoires, leur trop lente concrétisation ne correspondant pas à l'urgence dans laquelle ils

opéraient, leur nécessité de pouvoir se projeter et d'ailleurs l'attente de résultats où leurs actions sont convoquées.

Encore à ce jour, les retards dans les issues des dossiers de subsides facultatifs contrecarrent le bon fonctionnement de nos missions qu'il nous faudra ensuite justifier.

De longue date, ces subsides facultatifs sont remis en cause comme système chronifié dans le temps, il est maintenant plus qu'urgent d'en concrétiser le remaniement.

La précarisation des citoyens bénéficiaires et cocréateurs de nos projets, ainsi que des professionnels qui s'y consacrent est galopante et la fuite des cerveaux est avérée.

Il nous faut recréer la confiance, l'articulation entre tous les citoyens dont vous faites partie. Les places tournent, les électeurs aussi, créons des cadres structurels et souples permettant la continuité de nos actions et leur évolution au cours du temps. Créons des temps de rencontre sur le terrain où nous puissions vous partager nos expériences afin que les besoins de la population et leur souhait d'initiative soient mieux entendus.

La conférence interministérielle prévue dans la charte associative doit permettre de penser la vie associative et le développement des citoyens dans leur globalité. Une vision transversale est indispensable pour penser de façon nuancée les besoins et les initiatives citoyennes, les cloisonnements venant appauvrir la richesse de ce qui émerge, réduire la capacité d'action, pensons par exemple à la multifactorialité de la santé mentale tant mise à mal actuellement.

Soutenons les nouvelles générations en créant un terrain de concertation par des tables rondes, un observatoire qui leur permettent de penser l'avenir en se sentant porté par notre expérience et repenser ensemble l'urgence d'aujourd'hui.

La mobilisation du poulpe présente pour l'instant dans la rue devant ce parlement ainsi que par le public de cette commission, incarne cette attente des citoyens. Menée depuis septembre 2025, elle rappelle la volonté d'être coacteur de notre société par le biais du monde associatif.

C'est déjà dans cette logique de cocréation que cette figure du poulpe est née à l'occasion d'une collaboration avec un collectif d'artistes arrivé à nous par un théâtre de St Josse, collaboration donc déjà issue de la

diversité féconde de nos réseaux bruxellois. La réflexion partie du thème « santé mentale et espace », a bifurqué par la question de l'indispensable mise en lien des citoyens. Cette mise en lien est une évidence officielle depuis le choc du covid, mais elle est mise en œuvre depuis plus de cent ans par le monde associatif.

Dans ce cheminement l'image de cette créature s'est dessinée comme symbole de cette mise en lien. Si son apparence formelle s'y réfère, elle recèle aussi une dimension conceptuelle. Le saviez-vous ? Le poulpe présente 9 cerveaux, une capacité de créativité, de collaboration et d'initiative, indispensables aussi à notre société humaine ! Après avoir émergé en juin 2025 dans un contexte culturel et déjà bien citoyen, c'est naturellement que cette création collective est devenue deux mois plus tard, le symbole d'une mobilisation. De la question de la mise en lien des citoyens, elle a incarné celle des associations.

Elle porte la voix directe de nombreux membres, bénéficiaires, aussi de nombreuses personnes fragiles mais engagées dans une construction collective, sociale, culturelle, humaine qui redonne sens à leur vie et injecte dans notre société une énergie continue de renouveau.

Ayant mis en lien de nombreuses associations, le poulpe est alors devenu l'image d'une main tendue vers vous. Il exprime la volonté des citoyens de prendre la parole pour défendre de nombreux lieux qu'ils se sont appropriés parce qu'ils y contribuent jour après jour et convoque un engagement des responsables politiques comme partenaire dans cette aventure. Ces lieux participent de la société, incarnent l'inclusion de nombreuses personnes qui sans eux seraient isolés, exclus, marginalisés, à la dérive.

Dans cette logique de main tendue, nous avons ces derniers mois rencontré de nombreux parlementaires, ici au parlement ou dans nos associations. Ce projet de résolution a maintes fois été évoqué et accueilli positivement. Nous espérons maintenant pouvoir accéder à une phase de concrétisation.

D'ores et déjà nous vous remercions pour votre attention et espérons vous rencontrer à nouveau lors des votes dans quinze jours. Pour concrétiser cette attente, un de nos membres va vous offrir une création de son cru, émergée du processus de cette mobilisation et des échanges qu'il a pu entretenir avec certains d'entre vous. Elle est le symbole d'une transversalité et de l'attente d'un projet global et constructif.

